



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS

EN GÉORGIE ET AZERBAÏDJAN

(30 SEPTEMBRE - 2 OCTOBRE 2016)

MESSE DANS L'ÉGLISE DE L'IMMACULÉE

HOMÉLIE DU SAINT-PÈRE

Centre Salésien - Bakou

Dimanche, 2 octobre 2016

[Multimédia]

La Parole de Dieu nous présente aujourd'hui deux aspects essentiels de la vie chrétienne : la *foi* et le *service*. À propos de la foi, deux demandes particulières sont adressées au Seigneur.

La première est celle du prophète Habacuc, qui implore Dieu pour qu'il intervienne et rétablisse la justice et la paix que les hommes ont rompu par la violence, les querelles et les disputes «Combien de temps, Seigneur, - dit-il- vais-je appeler, sans que tu m'entendes ?» (*Ha* 1, 2). Dieu, en répondant, n'intervient pas directement, il ne résout pas la situation d'une manière brusque, il ne se rend pas présent par la force. Au contraire, il invite à attendre avec patience, sans jamais perdre l'espérance ; surtout, il souligne l'importance de la foi. Parce que par sa foi, l'homme vivra (cf. *Ha* 2, 4). Ainsi Dieu fait de même avec nous : il ne cède pas à nos désirs qui voudraient changer le monde et les autres immédiatement et continuellement, mais il vise surtout à guérir le cœur, mon cœur, ton cœur, le cœur de chacun ; Dieu change le monde en changeant nos cœurs, et cela il ne peut le faire sans nous. Le Seigneur désire en effet que nous lui ouvrons la porte de notre cœur, pour pouvoir entrer dans notre vie. Et cette ouverture à lui, cette confiance en Lui est vraiment «la victoire remportée sur le monde : c'est notre foi» (*1 Jn* 5, 4). Parce que lorsque Dieu trouve un cœur ouvert et confiant, là il peut accomplir des merveilles.

Mais avoir la foi, une foi vive, n'est pas facile ; et voici alors la seconde demande, celle que dans l'Évangile les Apôtres adressent au Seigneur : «Augmente en nous la foi !» (*Lc 17, 6*). C'est une belle demande, une prière que nous aussi nous pourrions adresser à Dieu chaque jour. Mais la réponse divine est surprenante et aussi dans ce cas renverse la demande : «Si vous aviez de la foi...». C'est Lui qui nous demande d'avoir de la foi. Parce que la foi, qui est un don de Dieu et est toujours demandée, est aussi cultivée de notre part. Ce n'est pas une force magique qui descend du ciel, ce n'est pas une "dot" qui se reçoit une fois pour toutes, et non plus un superpouvoir qui sert à résoudre les problèmes de la vie. Parce qu'une foi utile pour satisfaire nos besoins serait une foi égoïste, toute centrée sur nous. La foi n'est pas confondue avec le bien-être ou avec le fait de se sentir bien, avec le fait d'être consolé dans l'âme parce que nous avons un peu de paix dans le cœur. La foi est un fil d'or qui nous lie au Seigneur, la pure joie de rester avec Lui, d'être unis à Lui ; c'est le don qui est valable pour la vie entière, mais qui porte du fruit si nous faisons notre part.

Et quelle est notre part ? Jésus nous fait comprendre que c'est *le service*. Dans l'Évangile en effet, le Seigneur fait tout de suite suivre aux paroles sur la puissance de la foi, celles sur le service. Foi et service ne peuvent se séparer, elles sont même étroitement liées, nouées entre elles. Pour m'expliquer, je voudrais utiliser une image qui vous est très familière, celle d'un beau tapis : vos tapis sont de véritables œuvres d'art et proviennent d'une histoire très ancienne. La vie chrétienne de chacun vient aussi de loin, c'est un don que nous avons reçu dans l'Église et qui provient du cœur de Dieu, notre Père, qui désire faire de chacun de nous un chef d'œuvre de la création et de l'histoire. Chaque tapis, vous le savez bien, est tissé selon la trame et la chaîne ; seulement avec cette structure l'ensemble se trouve bien composé et harmonieux. C'est ainsi pour la vie chrétienne : elle est chaque jour patiemment tissée, entrecroisant entre elles une trame et une chaîne bien définies : *la trame de la foi* et *la chaîne du service*. Quand à la foi se noue le service, le cœur se maintient ouvert et jeune, et il se dilate en faisant le bien. Alors la foi, comme dit Jésus dans l'Évangile, devient puissante et elle fait des merveilles. Si elle marche sur cette route, alors elle mûrit et devient forte, à condition qu'elle reste toujours unie au service.

Mais qu'est-ce que le service ? Nous pouvons penser qu'il consiste seulement à être fidèle aux propres devoirs ou à accomplir quelque œuvre bonne. Mais pour Jésus, c'est beaucoup plus. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, il nous demande, avec des paroles très fortes, radicales, une disponibilité totale, une vie mise pleinement à disposition, sans calculs et sans bénéfices. Pourquoi Jésus est-il si exigeant ? Parce que Lui nous a aimés ainsi, se faisant notre serviteur «jusqu'au bout» (*Jn 13, 1*), venant «pour servir et donner sa vie» (*Mc 10, 45*). Et cela a lieu encore chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie : le Seigneur vient au milieu de nous et pour autant que nous puissions proposer de le servir et de l'aimer, c'est toujours Lui qui nous précède, nous servant et nous aimant plus que tout ce que nous imaginons ou méritons. Il nous donne sa vie-même. Et il nous invite à l'imiter, en nous disant : «Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive» (cf. *Jn 12, 26*).

Donc, nous ne sommes pas appelés à servir seulement pour avoir une récompense, mais pour imiter Dieu, qui s'est fait serviteur pour notre amour. Et nous ne sommes pas appelés à servir de temps en temps mais à *vivre en servant*. Le service est alors un style de vie, il résume même en lui tout le style de vie chrétien : servir Dieu dans l'adoration et dans la prière ; être ouverts et disponibles ; aimer concrètement le prochain : tout mettre en œuvre avec élan pour le bien commun.

Les tentations qui éloignent du style du service et finissent par rendre la vie inutile ne manquent pas aussi pour les croyants. Où il n'y a pas de service, la vie est inutile ! Ici nous pouvons aussi en mettre deux en évidence. L'une est celle de *laisser le cœur s'attiédir*. Un cœur tiède se ferme dans une vie paresseuse et étouffe le feu de l'amour. Celui qui est tiède vit pour satisfaire ses propres aises, qui ne suffisent jamais, et ainsi il n'est jamais content ; peu à peu il finit par se contenter d'une vie médiocre. Le tiède réserve à Dieu et aux autres des "pourcentages" de son temps et de son cœur, sans jamais exagérer, et même en cherchant toujours à économiser. Ainsi la vie perd du goût : elle devient comme un thé qui était vraiment bon, mais qui lorsqu'il se refroidit ne peut plus se boire. Mais je suis certain que vous, regardant les exemples de ceux qui vous ont précédés dans la foi, ne laisserez pas votre cœur s'attiédir. L'Église entière, qui nourrit pour vous une sympathie spéciale, vous regarde et vous encourage : vous êtes un petit troupeau si précieux aux yeux de Dieu !

Il y a une seconde tentation, dans laquelle on peut tomber non pas parce qu'on est passifs, mais parce qu'on est "trop actifs" : celle de *penser comme des propriétaires*, de se donner du mal seulement pour gagner du crédit et pour devenir quelqu'un. Le service devient alors un moyen et non une fin, parce que la fin est devenue le prestige ; ensuite vient le pouvoir, la volonté d'être grands. « Parmi vous, – rappelle Jésus à nous tous – il ne devra pas en être ainsi : Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur » (Mt 20, 26). Ainsi s'édifie et s'embellit l'Église. Reprenant l'image du tapis, en l'appliquant à votre belle communauté : chacun de vous est comme un splendide fil de soie, mais les fils différents créent une belle composition seulement s'ils sont bien tissés entre eux ; tout seuls, ils ne servent pas. Restez toujours unis, en vivant humblement dans la charité et dans la joie ; le Seigneur, qui crée l'harmonie dans les différences, vous gardera.

Que nous aide l'intercession de la Vierge Immaculée et des Saints, en particulier de sainte Teresa de Calcutta, dont les fruits de foi et de service sont au milieu de vous. Accueillons quelques-unes de ses paroles splendides, qui résument le message d'aujourd'hui : « Le fruit de la foi est l'amour. Le fruit de l'amour est le service. Le fruit du service est la paix » (*Le chemin simple*, Introduction).
